



Résumé de la situation de sécurité alimentaire

Sommaire

-Résumé de la situation de la sécurité alimentaire (p.1)

-La pluviométrie (p.2)

-La situation agricole (p.2)

-Les récoltes réalisées (P. 2)

-Accès aux intrants (P.3)

-La production et santé animales (p.3)

-Activités para-agricoles (p.4)

-Prix des produits sur les marchés (p.4)

-Conclusion et recommandations (p.5)

La situation de la sécurité alimentaire de la population du Nord'Est ne s'est dégradée. L'igname, la banane et le manioc sont les principales récoltes réalisées durant la période. Il n'existe presque pas de stocks de réserves en provenance des récoltes précédentes. La plupart des parcelles d'haricot seront récoltées en mars prochain. A cause du déficit hydrique, la production sera mauvaise. Pas plus de 4 millimètres de pluie, en moyenne, sont enregistrés au mois de février. Un faible pourcentage de la superficie rizicole est jusqu'à présent emblavée. Les plantations sont sévèrement ravagées par le rat. Les préparatifs pour les différents semis de printemps ont débuté.

A l'instar de la production agricole, le secteur de l'élevage est également confronté à beaucoup de problèmes : maladies, vol, déficience nutritionnelle, manque d'organisation etc. La population de beaucoup d'espèces élevées baisse considérablement. L'alimentation des animaux ne sont pas adéquate car la disponibilité de fourrage est affecté par la faible pluviométrie enregistrée pendant la période. Elle dépend directement de la pluviométrie. Les campagnes de vaccination, quand elles sont organisées, ne donnent pas les résultats escomptés.

Figure 1 : parcelle de riz en souffrance, à Ferrier



Les prix des produits importés varient peu sur les marchés. Quant aux produits locaux, une hausse considérable des prix de la majorité d'entre eux a été constatée. L'augmentation de prix de ces derniers produits est due à ce que leur récolte a pris fin depuis des mois.

Il existe très peu d'activités de création d'emploi dans le département. Le secteur agricole génère très peu de Main d'œuvre. La possibilité d'en procurer en République Dominicaine devient, de nos jours, difficile. Il n'y a presque pas de travaux à haute intensité de main d'œuvre (HIMO). La production de charbon de bois est l'une des principales activités permettant aux ménages de se procurer de l'argent. Ainsi, l'accès au revenu et finalement au marché est très limité pour un pourcentage élevé de la population. Dans l'objectif de parvenir à une amélioration de la situation, les actions suivantes doivent être entreprises par les décideurs :

- diagnostiquer les problèmes sanitaires des animaux ;
- subventionner la préparation des sols et les intrants au bénéfice des agriculteurs ;
- réaliser une campagne de dératisation ;

La pluviométrie

La pluviométrie de Janvier et février de cette année est similaire à celle de 2017. Durant le mois de Janvier, 115 et 112 millimètres de pluies sont respectivement enregistrés en 2017 et 2018. La plus grande partie de ces pluies sont tombées au cours des premières décades du mois de janvier. Il n'a presque pas plu pendant le mois de février au cours des 2 dernières années. Beaucoup de communes n'ont reçu aucune goutte de pluie (figures 2 et 3 et tableau 1).

La situation agricole

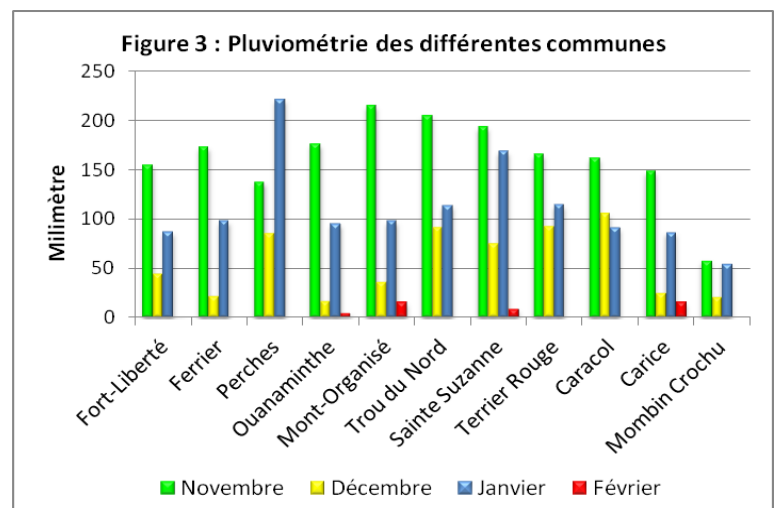
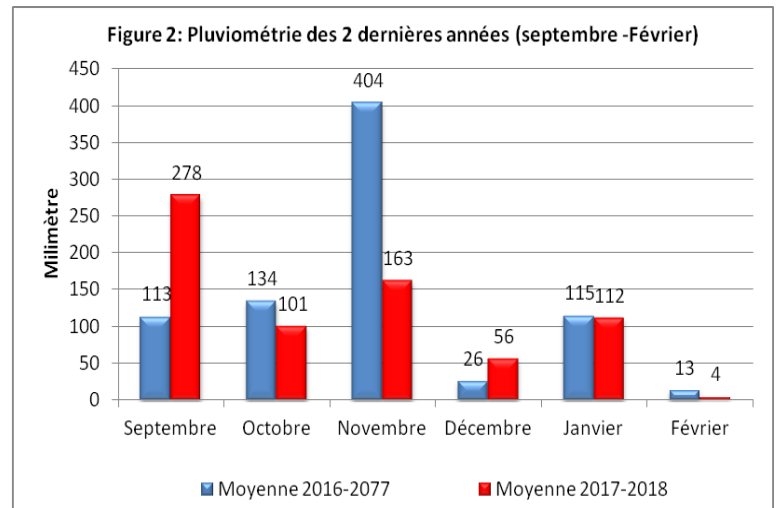
La plantation d'haricot et de riz sont les principales activités agricoles durant la période de Janvier à février mais certains planteurs ont semé le haricot dès le mois de décembre. Le haricot est semé dans différentes zones agro écologiques, alors que le riz est semé au niveau des plaines irriguées.

A cause des déficits hydriques enregistrés au cours du mois de février, la production sera très modeste de manière générale. Il y a lieu de mentionner que les parcelles plantées tôt, soit au cours du mois de décembre, laissent espérer de meilleures perspectives de rendement. En revanche, les semis effectués en janvier sont sévèrement affectés par le déficit hydrique qui sévit dans le département.

Les plantations de riz se font au niveau des plaines de Fort-Liberté et de Maribaroux. A cause de la rareté d'eau et du manque de moyens financiers des agriculteurs, moins de 20% de la superficie sont jusqu'à date emblavée.

Beaucoup de parcelles ont été affectées par le manque d'eau, particulièrement à Ferrier. La production rizicole fait face également aux attaques du rat. Les ravages se produisent pendant différentes phases de la production ; en pépinière, à l'étape de maturité et même en phase de développement.

Au niveau des zones de montagne, la préparation de sols pour les semis de printemps a démarré et continuera au mois de mars.



Les récoltes réalisées

On effectue peu de récolte durant la période janvier-février. Les cultures récoltées sont surtout les racines et

Mois	Décembre						Janvier						Février					
	1		2		3		1		2		3		1		2		3	
	mm	#Jrs	mm	#Jrs	mm	#Jrs	mm	#Jrs	mm	#Jrs	mm	#Jrs	mm	#Jrs	mm	#Jrs	mm	#Jrs
Fort-Liberté	33.2	2	11.4	1	0	0	77.2	2	5.2	1	4.6	1	0.8	1	0	0	0	0
Ferrier	22	1	0	0	0	0	78	3	20	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Perches	42	2	43.2	1	0	0	172.4	3	49.2	2	0	0	0	0	0	0	0	0
Ouanaminthe	13.5	3	3	1	0	0	83.2	5	12	4	0	0	4.2	1	0	0	0	0
M-Organisé	16	3	20	1	0	0	74.4	1	21.2	2	2.4	1	6.4	1	0	0	9.4	2
Trou du Nord	22.3	3	69	1	0	0	105	2	9.2	2	0	0	0	0	0	0	0	0
Sainte Suzanne	15	2	59.5	1	0	0	152	3	17	2	0	0	6.5	1	0	0	2	1
Terrier Rouge	32.2	4	60.2	1	0	0	102.6	6	6	2	5.8	1	0	0	0	0	0	0
Caracol	39.8	8	65.4	1	0	0	85	2	6	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Carice	8.4	1	6.6	1	9.2	1	65.4	5	15.4	4	5.8	2	5	1	0.4	1	10	2
M. Crochu	3.6	1	17.2	1	0	0	27.2	4	27.4	2	0	0	0	0	0	0	0	0

tubercules : l'igname, la banane, le manioc, etc. Débutée en décembre, une portion importante de la récolte d'igname se réalise au cours de la période de janvier à février au niveau des zones montagneuses. Les tubercules sont sévèrement infestés de marocas. Quelques parcelles de riz sont récoltées au niveau des plaines de Fort-Liberté, de Ferrier et de Ouanaminthe.

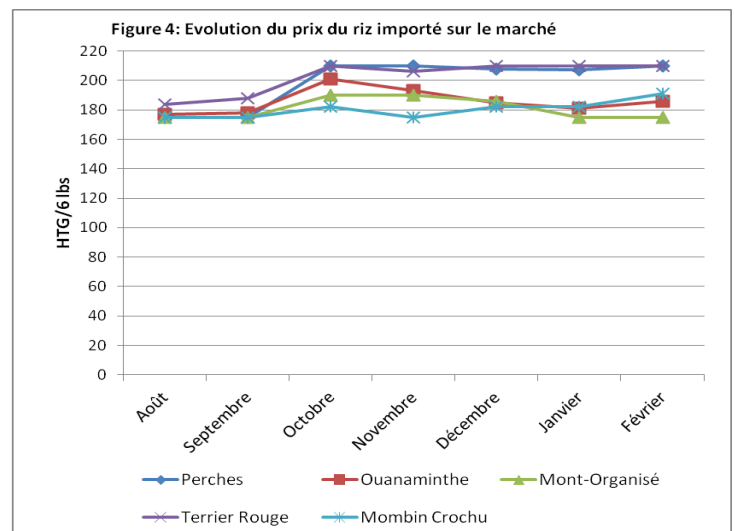
Tableau 1 : Pluviométrie par décade pour les mois de décembre, janvier et février

Accès aux intrants

On n'utilise pas beaucoup d'intrants agricoles durant la période. Pour poursuivre les semis d'hiver, de la semence d'haricot a été utilisée en janvier. Quand au riz, la majorité des semis ont été réalisée au mois de février. Comme conséquence de la faible superficie emblavée en riz, la demande de fertilisants chimiques est peu élevée. Le sac de 50 kilo du complet se vend à 1350 gourdes et celui d'urée à environ 1500 gourdes. Cette saison, les riziculteurs ne bénéficient plus des subventions en fertilisants et en semence en provenance du projet AVANSE.

Production et santé animales

Le secteur de l'élevage fait, comme d'habitude, face à d'énormes difficultés. Les populations de beaucoup d'espèces diminuent considérablement, notamment celles de poule indigène, de cabri et de cochon. Une campagne de vaccination contre le teshen est en cours dans le département. Elle a démarré dans 6 communes limitrophes avec la République Dominicaine. A cause du manque de motivation et/ou de moyens financiers des éleveurs, peu de cochons sont vaccinés. A cause de la rareté de pluie, les fourrages deviennent de moins en moins disponibles. Malgré tout, l'état corporel des bétails est acceptable dans la plupart des cas.



Activités para-agricoles

A cause de la faible rentabilité du secteur agricole, le revenu procuré par la production du charbon de bois et les activités HIMO est d'une extrême importance pour les ménages nordésiens. Malheureusement, il n'existe presque pas d'activité HIMO en exécution dans le département durant cette période. En revanche, la production du charbon de bois se fait de manière massive. Elle représente l'une des principales sources de revenu et de fourniture de Main d'œuvre. Elle générerait plus d'argent et de main d'œuvre que le secteur agricole au cours de ces 2 mois.

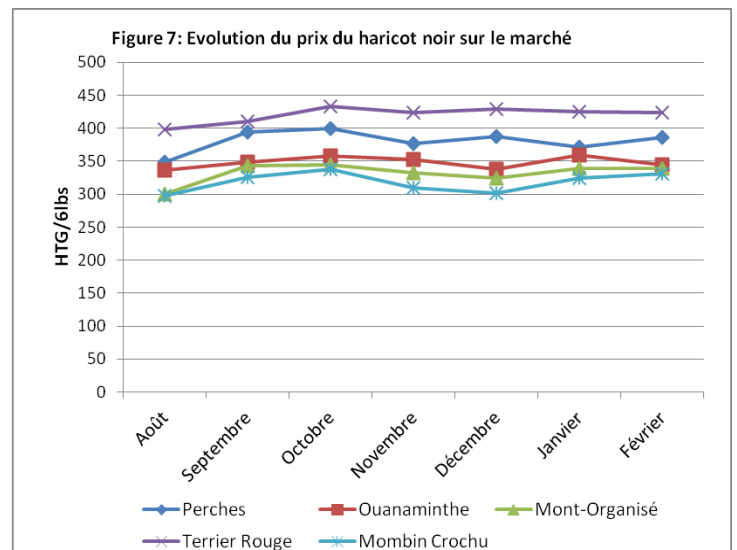
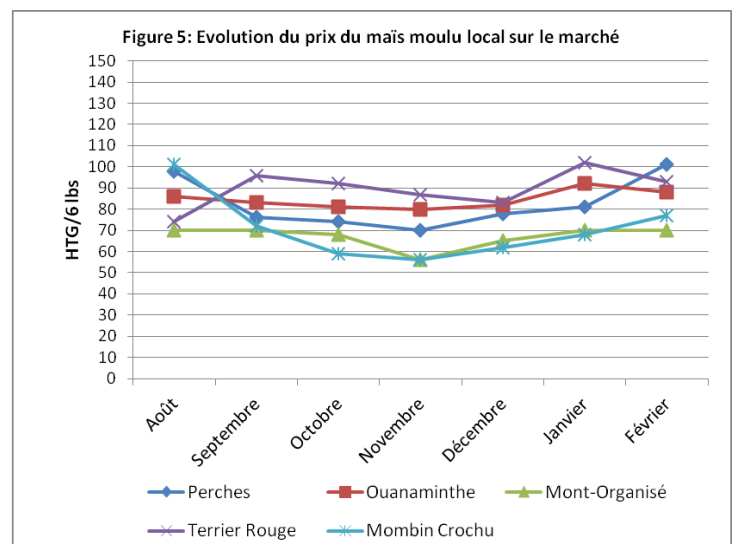
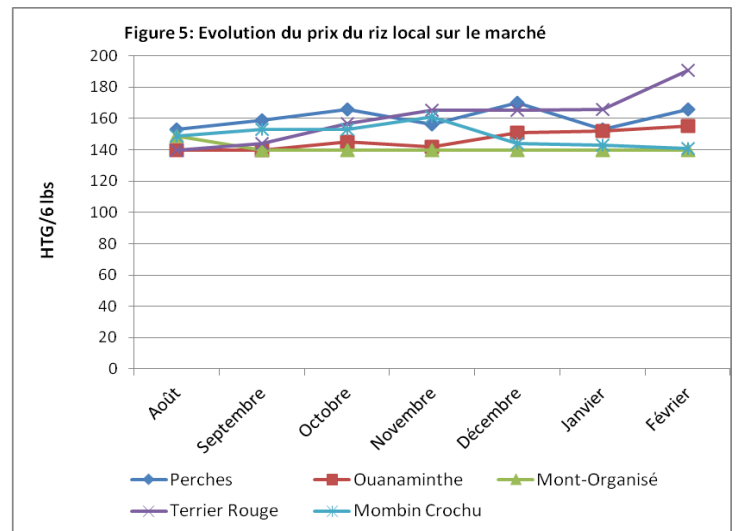
Prix des produits sur le marché

Comparés à décembre dernier, les prix moyens de presque tous produits alimentaires importés demeurent plus ou moins stables, alors que ceux de la plupart des produits locaux varient considérablement durant le mois de février. Le pois pinto et le sucre blanc sont les seuls produits importés dont la variation de leur prix est plus ou moins importante. Le pois pinto est 5.3% plus cher et le sucre rouge chute de 4.6%. Hormis le haricot et le pois congo, tous les produits locaux sont à la hausse sur les marchés. Le maïs en grain, le maïs moulu local, le pois inconnu et l'arachide deviennent respectivement 41.7, 13.6, 30.2 et 17.1% plus chers.

Au cours du mois de février, le prix du riz importé « bull » demeure pratiquement stable dans les communes des Perches, de Ouanaminthe et de Terrier Rouge, mais il varie du côté de Mont-Organisé et de Mombin Crochu par rapport à Décembre 2018. A Mont-Organisé, la marmite de 6 lbs chute de 5.9%. Son prix augmente de 4.9% dans la commune de Mombin Crochu (figure 4).

Quant au riz local, le prix a diminué un peu aux Perches et à Mombin Crochu, alors qu'il est resté stable à Mont-Organisé. Le riz est à la hausse dans les communes de Ouanaminthe et de Terrier Rouge. C'est dans cette dernière commune que l'augmente de prix est la plus considérable. La marmite qui s'achetait à 165 gourdes est passée à 191 gourdes, soit 15.8% plus chère (figure 5).

Quant au maïs moulu local, son prix est à la hausse sur tous les marchés du département en comparaison à



décembre dernier. Cette élévation de prix est due au fait que les dernières récoltes sont effectuées depuis en Novembre 2017. L'augmentation de prix est plus importante dans les communes des Perches et de Mombin Crochu. Il s'élève de respectivement 29 et 24% (figure 6).

Comme d'habitude, le prix du haricot noir est moins élevé à Mont-Organisé et à Mombin Crochu. Cependant, c'est dans ces 2 communes que la variation de prix est plus importante par rapport au mois de décembre. Il devient 4 et 12% plus cher respectivement dans les 2 communes susmentionnées (figure 7).

Conclusion et recommandations

En dépit des améliorations constatées au moment des périodes de récolte, la situation de la sécurité alimentaire est toujours précaire pour les habitants de Nord'Est. L'agriculture est la principale activité économique pour la majorité des ménages. Cependant, les exploitations agricoles ne sont pas rentables et ceci pour diverses raisons. Elles sont de petite taille. Elles sont régulièrement affectées par les sécheresses et/ou les inondations. Au niveau des zones de pente, les sols sont érodés. Les plantations sont toujours atteintes de problèmes phytosanitaires. Les parcelles d'haricot d'hiver sont sévèrement affectées par le déficit hydrique des deux premiers mois de l'année. Comme résultat de la rareté d'eau mentionnée plus haut, plus de 20% de la superficie réservée au riz ne sont pas encore semés. Ces dernières plantations sont très affectées par le rat et celles de l'igname par le marocas. Le secteur de l'élevage est également peu productif. L'accès au revenu est très limité, en particulier, pour les pauvres et les très pauvres. Les prix des produits alimentaires locaux sont à la hausse sur les marchés. Dans le but d'éviter le pire, les actions suivantes doivent être menées par les instances concernées:

- réaliser des diagnostics afin de découvrir les causes des problèmes sanitaires des animaux ;
- subventionner la préparation des sols et les intrants agricoles au bénéfice des agriculteurs ;
- réaliser une campagne de dératisation ;
- Vacciner régulièrement et efficacement les bétails.

Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.

Pour information et contact :

Agronome Rémi Prosper : prosper109@yahoo.fr, Tél: 3815-3348/3270-1300

Agronome Marcelin Théard : theardmarcelin@yahoo.fr, Tél: 3880-1164

Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA) : 2257-6333 ou www.cnsa509.haiti.org